

B E R N A R D H E N R Y

LES PIONNIERS DU RAIL
DANS LA
FORET VIERGE

1956

S.A. SHEED & WARD - ANVERS

EDITIONS ERASME S.A. — BRUXELLES — PARIS

AVANT-PROPOS

Le 10 mai 1904 s'éteignait le plus grand explorateur de l'Afrique Noire : Stanley, dont le nom reste gravé pour l'éternité dans l'histoire de la découverte de notre colonie. En mai 1954 notre pays commémora pour la cinquantième fois ce souvenir significatif. La vie du premier „Bula Matari" (1) de l'Afrique Centrale fut une chaîne ininterrompue de luttes, de courage héroïque et de triomphe, à travers des difficultés sans nombre.

Stanley était un homme dur, entreprenant : un homme d'action, extraordinairement doué, et de plus doté d'un grand cœur et d'une conscience chrétienne. Son enfance malheureuse fut pour lui une préparation à la grande aventure africaine.



Des centaines de livres ont été écrits sur cette immortelle figure coloniale mais aucun d'eux n'entreprend le récit complet de cette existence mouvementée.

Il va de soi que dans le récit que nous entreprenons nous nous arrêterons seulement à certains hauts faits dramatiques de la vie de Stanley, en tant que reporter et en tant qu'explorateur, pour autant évidemment qu'ils entrent dans le cadre de notre récit. Le chemin de fer Matadi-Léopoldville fut le premier

chemin de fer construit dans notre colonie. Il fut par conséquent le plus difficile. Tout était encore une expérience à faire dans le domaine de la construction des chemins de fer sous les tropiques.

Dans les chapitres que vous lirez, j'ai esquissé autant que possible la lutte des hommes contre la forêt vierge, sauvage et inexplorée. Ce fut le plus effroyable combat qui dut être livré pour la mise en place de deux simples rails sur une distance de 400 kilomètres.

(1) „Bula-Matari" : briseur de rocs. Nom que les autochtones donnèrent à Stanley après qu'il se soit tracé un chemin en faisant sauter les roches à la dynamite. Bula Matari est, depuis lors, le nom que donnent les indigènes à tous les Blancs qui représentent le Gouvernement.

Je voudrais que ce livre permette à chaque lecteur de se rendre compte du cadeau que nous ont apporté ces premiers explorateurs, ces pionniers du rails. S'il m'a été permis, ce faisant de susciter l'émotion et l'admiration pour ces héros obscurs, j'estimerai que mon travail a réussi. Des hommes tels que notre roi Léopold II, Albert Thys et tant d'autres, dont vous allez faire la connaissance au cours de ces pages, ont, chacun à leur manière parachévé l'œuvre du premier „Bula Matari”.

Je ne connais meilleur hommage à rendre à ces pionniers de nos territoires d'outre-mer, que de faire connaître et apprécier leurs efforts à la jeunesse de notre pays.

Après que la Belgique a commémoré le cinquantième anniversaire de la mort du „Géant du Congo”, qui donna pendant si longtemps le ton dans la lutte, cet hommage prend une signification plus profonde. Pour le surplus, ceci veut être l'expression de notre reconnaissance à tous les pionniers de notre œuvre coloniale, à tous ceux qui, dans cette lointaine et mystérieuse contrée allèrent poser la première pierre de la route civilisatrice qui aujourd'hui étend son réseau sur toute notre Colonie.

Bernard HENRY